

RÉNOVATION DE LA CITÉ ARCHEVÊQUE

Les attentes des habitants sur l'avenir de leur quartier

ANICHE Deuxième atelier de concertation, mercredi 2 septembre, sur la rénovation des espaces publics de la cité Archevêque. Le maître d'œuvre a restitué les remarques recueillies.

Une cinquantaine de remarques en 1,3 kilomètre de marche. C'est le matériau brut que le cabinet Savart Paysage a rapporté aux habitants de la cité Archevêque à Aniche, mercredi 2 septembre, à l'école François-Wartel. Une vingtaine d'entre eux avaient fait le déplacement pour ce deuxième atelier de concertation, baptisé « On cause de votre cité ». L'exercice prolonge la déambulation du 31 juillet, au cours de laquelle riverains, élus et concepteurs avaient parcouru les rues du quartier et la plaine. Les observations recueillies ce jour-là ont été triées et restituées.

LA VÉGÉTATION D'ABORD

Le classement est net : près de quatre remarques sur dix portent sur la végétation des espaces publics. Haies mal entretenues, manque de diversité des essences, souhait de conserver les grands arbres existants. Viennent ensuite la voirie, le stationnement, les nuisances, le mobilier et les équipements urbains, et enfin la sécurité. Les habitants ont ensuite précisé leurs attentes rue par rue. Un travail de longue haleine, tant les avis exprimés peuvent diverger d'un riverain à l'autre.

Le maire d'Aniche Xavier Bartoszek, présent aux côtés d'autres élus et de la directrice de l'école, en a rappelé l'enjeu. « On s'est baladés dans la cité, dans votre quartier, sur la plaine, et ensuite on s'est donné

« Notre volonté, c'est de faire en sorte que vous soyez fiers du quartier dans lequel vous vivez »



Lors du premier atelier, près de quatre remarques sur dix ont porté sur la végétation des espaces publics.

Mercredi 16 septembre à 14 heures, l'atelier « Crayons en main : redessignons ensemble votre Cité » invitera les habitants à dessiner les futurs aménagements. Mercredi 30 septembre, même heure et même lieu, le même exercice portera sur la plaine. Un cinquième et dernier rendez-vous, « Traçons ensemble », clôturera l'exercice.

rendez-vous ici, on a travaillé sur plan pour remettre des points sur les éléments les plus importants que vous avez vus », a-t-il résumé.

RIEN N'EST ARRÊTÉ

L'élue a insisté sur le caractère ouvert du projet. « Il faut qu'on connaisse vos volontés, vos désirs, pour savoir comment vous voyez la cité de demain. » Et de dérouler la liste des questions encore en suspens : faut-il aménager des espaces partagés entre piétons, vélos et voitures dans des rues où le trafic reste faible ? Plus de stationnement, ou moins ? Sur la plaine, ancien carreau de fosse, plusieurs pistes ont été évoquées : une table d'orientation au point haut, des bancs, une mare, des aménagements ludiques et pédagogiques retraçant l'histoire de la commune. Aucune n'est arrêtée.

Des terrains appartenant au bailleur Maisons & Cités seront probablement récupérés par la commune, « pour peut-être élargir les voies ou créer de la végétalisation sur certaines parcelles ». La municipalité veut aussi mettre fin aux parcelles utilisées en garages automobiles sauvages. « On ne peut plus vivre ça, on ne peut plus voir ça. » L'école et les rues voisines sont intégrées à la réflexion. « L'école fait partie de la cité. Tous les enfants de la cité viennent à l'école maternelle ou à l'école primaire ici », a souligné Xavier Bartoszek, qui n'oublie pas non plus les rues périphériques du quartier. Pour rappel, la rénovation des espaces publics de la cité Archevêque est chiffrée à près de 9 millions d'euros, dont 4 millions apportés par l'État. Elle relève des opérations intégrées de l'Engagement pour

le renouveau du bassin minier (ERBM), dont Aniche a intégré la phase d'accélération. Les travaux doivent démarrer début 2027 et s'étaler sur au moins trois ans. Ils viendront compléter la rénovation thermique des 169 logements de la cité, engagée en janvier 2025 par Maisons & Cités pour plus de 10 millions d'euros, soit entre 60 000 et 70 000 euros par logement. Plus de la moitié du parc est traitée, pour une fin de chantier annoncée en 2027.

« On ne peut pas rénover une cité en rénover seulement énergétique la maison », a martelé le maire. « Notre volonté d'élus, c'est de faire en sorte que vous soyez fiers du quartier dans lequel vous vivez. »

MAÎTRE D'ŒUVRE

La maîtrise d'œuvre a été confiée au groupement Savart Paysage - Iris Conseil. L'agence Savart Paysage a obtenu la Victoire d'argent des Victoires du Paysage 2020 pour la requalification des cités Lemay et Sainte-Marie, à Pecquencourt. Ces deux cités-jardins, inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, figurent parmi les cinq cités pilotes du bassin minier et servent désormais d'exemple.

Xavier Bartoszek y voit une garantie. Il attend du chantier anichoïse qu'il change le regard porté sur le quartier. « Les gens du centre-ville, du Champ de la Nation doivent venir chez vous, à pied, à vélo, pour se dire : c'est vraiment beau. »

Il a rappelé l'histoire du site, construit au début du XXe siècle par la Compagnie des mines d'Aniche et lié à la fosse Archevêque. « Ce quartier a fait vivre notre commune. C'est un quartier historique, on veut le mettre en valeur, c'est l'entrée de notre commune. » En attendant, la parole reste aux riverains. « Maintenant, la balle est dans votre camp. Vous devez nous dire ce que vous voulez, et en fonction de ce qu'il est possible de faire, on le mettra en œuvre. »

Issa Khreichi